

De l'eau plus qu'il n'en faut

Par Julien Lambert

MORGES & RÉGION | INTEMPÉRIES

La météo a mis le SIS Morget à rude épreuve le week-end dernier. Si le nombre d'interventions est resté raisonnable, leur amplitude a en revanche créé bien des soucis.

Dire que les hommes du SIS Morget n'ont pas chômé le week-end dernier est un doux euphémisme! «Ce n'est pas tant le nombre d'interventions qui a posé problème, mais surtout leur importance, due à des apports d'eau considérable», explique le major Eric Henry, commandant du SIS Morget. Sur l'ensemble du week-end, ce sont entre 70 et 80 hommes qui ont été sur le quivive pour évacuer une eau bien capricieuse.

Sur la trentaine d'interventions, la majorité se concentrait sur l'Est du district, les communes d'Echichens, Lonay, Aclens ou Echandens étant parmi les plus touchées. «L'alarme météo était de niveau 3, on s'attendait donc à devoir inter-



Image plutôt rare de la Morges qui sort de son lit. Les passerelles ont dû être fermées et des troncs ont déferlé sur la rivière. DR

venir, précise Eric Henry. En revanche, c'était très localisé. Il suffit de 10 à 15 litres d'eau de plus au m² pour que ça change tout!»

La Morges déborde

Si la situation n'est pas considérée comme rare, elle a posé bien des soucis aux pompiers. «Les débits de la Morges étaient énormes. Ça faisait longtemps que nous n'avions plus vu ça, se remémore le commandant du SIS Morget.

Nous avons dû placer 400 sacs de sables de 20 kilos chacun (fournis par la Protection civile) pour protéger le Parc des Sports et le Théâtre des Trois P'tits Tours. Heureusement, la rivière n'est que légèrement sortie et les sacs ont suffi. Dans ce genre de situation, nous tentons de détourner l'eau sur le Parc de l'Indépendance, c'est un moindre mal. Mais il n'a finalement pas été inondé.» Parmi les images marquantes, on gardera en

mémoire celle de l'autoroute, recouverte par 30 centimètres d'eau, mais aussi les nombreux lacs qui se sont formés et la multitude de villas et caves inondées.

Urgences à gérer

La difficulté pour les pompiers aura sans doute été de gérer la communication. «C'est la première fois qu'on gèrait une telle catastrophe en tant que SIS Morget, rappelle le major Henry. C'est

désormais 29 communes à prendre en charge au lieu de cinq avec le SISCUM, ce qui demande une bonne organisation. Sans compter la difficulté de faire comprendre aux gens les obligations prioritaires: 10 cm d'eau dans une cave ne sont pas aussi urgents qu'un mètre. C'est un message qui n'est pas facile à faire passer. Surtout en milieu urbain où les gens ont moins l'habitude de faire face à ce genre de situations.»